

VILLE  DE LYON

EXTRAIT DU REGISTRE DES DELIBERATIONS
DU CONSEIL MUNICIPAL

(Direction des Assemblées)

2017/3507

Demandes de subventions de fonctionnement auprès de la DRAC pour les expositions et activités 2018 des musées

Direction des Affaires Culturelles

Rapporteur : M. GRABER Loïc

SEANCE DU 18 DÉCEMBRE 2017

COMPTE RENDU AFFICHE LE : 20 DECEMBRE 2017

DATE DE CONVOCATION DU CONSEIL MUNICIPAL : 11 DECEMBRE 2017

NOMBRE DE CONSEILLERS MUNICIPAUX EN EXERCICE AU JOUR DE LA SEANCE : 73

RECU AU CONTRÔLE DE LEGALITE LE : 19 DECEMBRE 2017

DELIBERATION AFFICHEE LE : 28 DECEMBRE 2017

PRESIDENT : M. KEPENEKIAN Georges

SECRETAIRE ELU : Mme HAJRI Mina

PRESENTS : M. KEPENEKIAN, M. BRUMM, Mme DOGNIN-SAUZE, M. SECHERESSE, Mme AIT MATEN, M. CORAZZOL, Mme GAY, M. GRABER, M. GIORDANO, Mme CONDEMINI, M. CLAISSE, Mme REYNAUD, M. DURAND, Mme RIVOIRE, M. LE FAOU, Mme RABATEL, M. CUCHERAT, Mme BESSON, M. LEVY, Mme FRIH, M. MALESKI, M. DAVID, Mme NACHURY, M. FENECH, Mme LEVY, M. BLACHE, Mme BALAS, M. LAFOND, Mme ROUX de BEZIEUX, Mme SERVIEN, Mme BLEY, M. PHILIP, Mme CHEVALLIER, Mme ROLLAND-VANNINI, M. KISMOUNE, Mme BRUGNERA, Mme PICOT, M. BRAILLARD, M. BERAT, M. TOURAINE, M. COULON, Mme FONDEUR, M. PELAEZ, Mme HOBERT, Mme FAURIE-GAUTHIER, M. RUDIGOZ, Mme MANOUKIAN, M. JULIEN-LAFERRIERE, Mme HAJRI, Mme SANGOUARD, M. HAVARD, M. TETE, M. KIMELFELD, Mme PALOMINO, M. GEOURJON, Mme TAZDAIT, M. GUILLAND, Mme de LAVERNEE, M. ROYER, M. BROLIQUIER, Mme BAUGUIL, M. HAMELIN, Mme PERRIN-GILBERT, Mme GRANJON, M. REMY, Mme MADELEINE, Mme BAUME

ABSENTS EXCUSES ET DEPÔTS DE POUVOIRS : Mme BOUZERDA (pouvoir à M. BRUMM), Mme BERRA (pouvoir à M. BERAT), Mme BURILLON (pouvoir à Mme REYNAUD), M. COLLOMB (pouvoir à M. KEPENEKIAN), M. BERNARD (pouvoir à M. SECHERESSE), M. BOUDOT

ABSENTS NON EXCUSES :

2017/3507 - DEMANDES DE SUBVENTIONS DE FONCTIONNEMENT AUPRES DE LA DRAC POUR LES EXPOSITIONS ET ACTIVITES 2018 DES MUSEES (DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES)

Le Conseil Municipal,

Vu le rapport en date du 30 novembre 2017 par lequel M. le Maire expose ce qui suit :

Dans le cadre de leurs activités culturelles, d'expositions et d'inventaire, le Musée des beaux-arts, le Musée d'art contemporain, les Musées Gadagne, le Musée Malartre, le Musée de l'imprimerie et de la communication graphique et le Centre d'histoire de la résistance et de la déportation sollicitent des subventions auprès de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes et du Ministère de la culture. Les opérations concernées par ces subventions pour l'année 2018 sont les suivantes :

1/ Musée des beaux-arts :

▪ **Exposition *De Lyon à Macao, les broderies de la guerre de Troie*, du 4 octobre 2018 au 6 janvier 2019**

À l'occasion de la restauration de ses deux tentures sino-portugaises du XVII^e siècle, mécénée par le casino MGM de Macao, le Musée des beaux-arts de Lyon envisage une exposition-dossier retraçant l'histoire de ces exceptionnelles broderies appartenant à un cycle de sept, inspiré de gravures éditées à Lyon à la Renaissance.

Les broderies seront d'abord présentées dans l'espace d'exposition du casino MGM entourées d'œuvres contextualisant leur milieu de production, lié à l'expansion portugaise en Asie. La manifestation, de mai à juillet 2018, s'inscrira dans la programmation du « French May Festival », festival des arts français patronné par le consulat de France de Hong-Kong et Macao. Les tentures seront ensuite exposées à Lyon et, pour la première fois, rapprochées de deux autres broderies du même cycle : l'une étant en mains privées à Bruxelles, l'autre sera exceptionnellement prêtée par le Metropolitan Museum de New York qui en conserve trois. Enfin, la dernière étape se tiendra à Lisbonne, à la Fondation do Oriente dans un format légèrement différent.

Cette exposition itinérante permettra de mettre en valeur ces broderies encore peu connues en insistant autant sur leur complexité technique que sur leur provenance prestigieuse, probablement le palais du premier gouverneur de Macao, Francisco Mascarenhas, vers 1630.

Le budget prévisionnel consacré à cette exposition est de 196 000 €

Le Musée des beaux-arts sollicite auprès de la DRAC une subvention de fonctionnement de 20 000 €

▪ **Exposition *L'empereur Claude*, du 1^{er} décembre 2018 au 4 mars 2019**

En 41 de notre ère, Claude fut proclamé empereur par la garde prétorienne après l'assassinat de Caligula. Un avènement inattendu pour cet homme d'âge mûr, que des troubles neurologiques avaient jusque-là écarté de toute prétention dynastique. Le regard porté sur son règne a longtemps pâti de l'image peu flatteuse transmise par la littérature et la sulfureuse

renommée de ses épouses Messaline et Agrippine. Depuis peu cependant, les historiens restituent le portrait d'un empereur cultivé, à l'origine de réformes administratives efficaces pour le gouvernement de l'Empire romain. La vie et l'œuvre de l'empereur Claude seront retracées à travers près de deux cents œuvres.

L'exposition s'ouvrira par la triste fortune de Claude transmise depuis l'antiquité et entretenue au fil du temps par la sulfureuse renommée de ses épouses Messaline et Agrippine ou le dramatique destin de son fils Britannicus.

La première partie présentera Claude au sein de la famille julio-claudienne, depuis Auguste, époux de sa grand-mère paternelle Livie, et Marc Antoine, son grand-père maternel, jusqu'à sa naissance, troisième enfant de Drusus et Antonia minor, après Germanicus et Livilla. Puis, le personnage sera évoqué : les raisons de sa naissance à Lyon, son érudition, sa passion pour la culture étrusque, la vision qu'en ont laissé les auteurs antiques, sa vie familiale. Une section sera consacrée à Germanicus, héritier naturel du pouvoir, jusqu'à sa mort prématurée, en 19 ap. J.-C. ; une autre à Caligula, fils de Germanicus et neveu de Claude, et son assassinat par la garde prétorienne, en 41, qui place Claude à la tête de l'Empire.

La seconde partie traitera du gouvernement de l'empereur Claude à Rome : son souci de légitimité dynastique, les lois qu'il promulgue, en particulier celle relative à l'entrée des Gaulois au sénat romain (Table claudienne), la place accordée aux affranchis dans l'appareil d'État, les grands travaux (construction du port d'Ostie et adduction d'eau)...

La troisième partie évoquera l'Empire au temps de Claude et la conquête de cinq nouvelles provinces, dont la plus importante, Britannia (Sud de l'Angleterre), lui valut gloire et reconnaissance.

L'exposition prendra fin avec la divinisation de l'empereur après son assassinat et l'avènement de son fils adoptif, Néron.

Le parcours sera illustré de peintures d'histoire, de photographies de monuments claudiens à Rome et dans l'empire réalisées par un artiste contemporain, ainsi que d'extraits de films et de séries télévisées.

Le budget prévisionnel consacré à cette exposition est de 510 000 €

Le Musée des beaux-arts a déposé un dossier de candidature auprès de la DRAC, en vue de l'obtention du label *Exposition d'intérêt national* attribué par le Ministère de la culture et sollicite dans le cadre de cet appel à projet une subvention de 20 000 €. Chaque année, en moyenne, une vingtaine d'expositions obtient ce label. Dans le cas où le label ne serait pas octroyé, cette subvention est demandée à la DRAC dans le cadre des subventions de fonctionnement.

2/ Musée d'art contemporain :

▪ **Exposition *Bernar Venet Rétrospective 1961-2018, de mi-septembre à fin décembre 2018 (dates prévisionnelles)***

L'exposition *Bernar Venet rétrospective 1961-2018* organisée par le Musée d'art contemporain de Lyon présente un ensemble inédit et exceptionnel de plus de 170 œuvres, des

premières performances, dessins, peintures, jusqu'aux photographies, diagrammes, œuvres sonores, films et sculptures retraçant ainsi 57 ans de création. Cette rétrospective a pour objet d'examiner précisément les étapes qui conduisent un jeune artiste de 20 ans, à l'orée des années 1960, à « souhaiter retirer toute charge d'expression contenue dans l'œuvre pour la réduire à un fait matériel », puis à s'approprier l'astrophysique, la physique nucléaire et la logique mathématique, à interrompre cinq ans son activité pour opérer enfin un retour inattendu avec des toiles sur châssis. Suivront les œuvres sonores, la poésie peu connue, puis les *lignes indéterminées*, les *accidents*, les *dispersions*, les *combinaisons aléatoires* jusqu'aux lignes indéfinies et courbes des sculptures monumentales en acier corten dédiées à l'espace urbain.

Tenu pour un pionnier de l'art conceptuel, connu pour ses performances réalisées par des scientifiques de premier plan, pour son usage des matériaux pauvres, périssables, pour son utilisation de la peinture industrielle, des goudrons et sa volonté d'atteindre la monosémie, célèbre pour son usage des codes et signes mathématiques ainsi que pour son travail sur le matériau brut et sa volonté que l'œuvre soit « le résultat le plus évident d'un processus de fabrication sans artifice, ni ambiguïté », l'œuvre protéiforme de Bernar Venet reste mal connue car elle n'a jamais été exposée dans sa continuité, sa complexité, ses ruptures et ses principes de cohérence.

L'exposition *Bernar Venet Rétrospective 1961-2018* s'ouvrira par une série inattendue de performances (1961-1992) réalisées le soir du vernissage par l'artiste, et filmées de telle sorte qu'elles structurent le parcours et introduisent - sans didactisme inopportun - le travail sur le matériau, ses composantes, qualités physiques, poids, élasticité, gravité, résistances, couleurs, recouvrement, échelles..., qui sont au fondement de son œuvre.

La liberté exceptionnelle qu'offrent les espaces intégralement modifiables du musée permet de créer une scénographie inédite en concevant des espaces spécifiques adaptés à chacune des formes, expérimentations, peintures, sculptures, tout en proposant au visiteur un double parcours de façon à lier ces expériences inédites autour d'un récit commun, celui de l'Œuvre.

Le commissariat est assuré par Thierry Raspail avec la très proche collaboration de Bernar Venet. Les œuvres sont choisies pour l'essentiel dans la collection personnelle de l'artiste, avec des « compléments » en provenance de collections publiques et privées d'Europe et des États-Unis.

Le budget prévisionnel consacré à cette exposition est de 880 000 €

Le Musée d'art contemporain a déposé un dossier de candidature auprès de la DRAC, en vue de l'obtention du label *Exposition d'intérêt national* attribuée par le Ministère de la culture et sollicite pour cette exposition une subvention de 20 000 €. Chaque année, en moyenne, une vingtaine d'expositions obtient ce label. Dans le cas où le label ne serait pas octroyé, cette subvention est demandée à la DRAC dans le cadre des subventions de fonctionnement.

▪ **Projet de médiation artistique et scientifique *macSUP* – *Les énergies créatrices*, d'octobre 2017 à octobre 2018**

Le Musée d'art contemporain de Lyon initie un projet de médiation artistique et scientifique avec les universités et grandes écoles qui sont ses partenaires depuis plusieurs années : l'Université Lyon 1, l'Ecole Centrale de Lyon, l'Ecole Normale Supérieure.

Construit dans un esprit transversal qui intègre les objectifs pédagogiques et culturels de chacun des établissements, le programme macSUP s'est appuyé sur le souhait de faire vivre au public du musée l'expérience de la création (artistique, scientifique). Il redistribue les rôles, proposant aux étudiants et à leurs enseignants de concevoir des ateliers pour le public du musée, dans un parcours universitaire qui mêle les acquisitions artistiques et scientifiques.

Dans un premier volet, 18 étudiants issus des trois établissements suivent un cursus, encadrés par les enseignants-chercheurs et deux artistes : Thierry Boutonnier et Félix Lachaize. Le but est de vivre un processus créatif qui intègre science et art et de le transmettre ensuite sous forme d'ateliers au mac Lyon. Il ne s'agit pas de réaliser des objets ou une exposition, mais de créer des expériences à transmettre sous forme d'ateliers.

Les apports théoriques pour les étudiants du cursus sont assurés par des enseignants chercheurs et par le musée : initiation à l'art contemporain, à la médiation, à l'anthropologie et à la conduite de projet. La méthode de travail est expérimentale et collaborative. Elle intègre les laboratoires universitaires, le musée, les Pratiques Artistiques Amateurs de l'école des beaux-arts (Perrache) le fablab la Myne...

La restitution sous forme d'ateliers expérimentaux au mac Lyon est un véritable enjeu pédagogique pour chacun : le musée invitera un public-cible issu de quartiers politique de la ville en priorité et plus généralement, le public familial et jeune qui est le sien. Ils seront invités à vivre des expériences scientifiques et artistiques, propices au jeu et à la réflexion, dans les salles d'exposition. Les participants seront en contact avec des étudiants et des artistes, qui ne sont pas les professionnels de la médiation qu'ils connaissent. Les encadrants (scientifiques, musée, artistes) garantissent l'aspect didactique de cette expérience. Les artistes seront confrontés à un double-défi : coopérer avec l'enseignement et accueillir un public novice dans une expérience créative. La méthode de coopération entre les acteurs laisse une part d'inconnu quant à la forme de la restitution. Le fondement du projet consiste à mêler l'intuition à l'analyse, pour valoriser l'expérience pour le public, et la co-construction.

Le planning du projet est le suivant :

- lancement du programme le 7 octobre 2017 fête de la science (conférences et performances au musée) ;
- octobre à mars : 10 sessions d'ateliers pour les étudiants dans les labos des établissements et aux PAA de l'ENSBA ;
- week-ends des 24 mars et 7 avril 2018 : offre d'ateliers macSUP et autres offres ponctuellement en fonction du développement du programme ;
- restitution lors de la fête de la science 2018.

Le budget prévisionnel consacré à ce projet est de 7 770 €

Le Musée d'art contemporain sollicite auprès de la DRAC une subvention de fonctionnement de 2 500 €

▪ **Exposition Adel Abdessemed, l'Antidote, du 9 mars au 9 juillet 2018**

De mars à juillet 2018 au Musée d'art contemporain de Lyon, l'Antidote, exposition monographique d'Adel Abdessemed, se déploiera sur deux niveaux, pour une surface totale de

plus de 1 500 m². Les visiteurs pourront découvrir des œuvres inédites en France et de nouvelles productions de l'artiste franco-algérien.

Le titre de l'exposition fait référence au café « L'antidote », situé dans le quartier Saint-Paul à Lyon 5^e, qu'Adel Abdessemed fréquentait régulièrement lors de ses études à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, de 1994 à 1998, et où il rencontra sa femme Julie, mère de ses 5 enfants. Pour cette exposition très liée à sa propre histoire, l'artiste reconstitue la façade et la terrasse de ce café. Au même étage, la sculpture *is beautiful* présente, grandeur nature et taillée dans le marbre de Carrare, une jeune Angela Merkel et deux de ses amies pratiquant le naturisme, reproduction choc d'un cliché des années 60 parue dans la presse en 2013, mais également référence aux *Trois Grâces* de Canova dont une version en terre cuite est conservée au Musée des beaux-arts de Lyon. Jouant avec l'effet volontairement provocateur des sujets qu'il choisit, Adel Abdessemed nous contraint à nous interroger sur la violence et la brutalité de notre société.

La totalité du 3^e étage du macLyon sera dédiée à l'œuvre Shams – « le soleil », en arabe – une installation monumentale en argile crue. Une première version (plus petite) a été créée à Doha en 2013, quelques jours après la publication par le Guardian d'une enquête sur les conditions de travail dans les chantiers de construction des stades de la coupe du monde de football 2022, au Qatar. Cette œuvre avait suscité de nombreuses controverses : elle mettait en scène des travailleurs forcés entourés d'hommes en armes – corps façonnés dans l'argile, tourmentés, exploités, à peine vêtus, écrasés de fardeaux, semblant vouloir s'échapper d'une sorte de tranchée creusée dans la terre rouge. Cette pièce rend hommage aux anonymes, constructeurs malgré eux des chefs d'œuvre de l'humanité. Ces hommes de terre, lourdement chargés, peuvent évoquer toutes les conditions de travail les plus éprouvantes – mines, chercheurs d'or, grands chantiers – ou les guerres passées.

Le budget prévisionnel consacré à cette exposition est de 617 000 €

Le Musée d'art contemporain sollicite auprès de la DRAC une subvention de fonctionnement de 20 000 €

3/ Les Musées d'histoire de Lyon :

➤ Musées Gadagne – Musée des arts de la marionnette :

▪ Exposition *Marionnettes et Compagnie, Traverser le miroir* (titre provisoire), du 15 novembre 2018 à juin 2020

Le Musée des arts de la marionnette proposera au public une nouvelle exposition semi-permanente immersive, interactive et évolutive. Cette exposition affirme la spécificité d'un musée dédié à un art vivant, présent dans toutes les civilisations, reflété par des collections uniques en France. Le parti pris muséographique se place résolument du côté des artistes marionnettistes et emprunte à l'imaginaire des coulisses, à la traversée du miroir, au dévoilement de l'envers du décor. C'est à travers cet angle que sera abordée l'universalité de l'art de la marionnette. À l'issue de sa déambulation, le visiteur aura été acteur de sa visite et aura vécu une véritable expérience de visite mobilisant tous ses sens.

Le parcours est conçu comme un récit. Après des salles introductives qui incitent le visiteur à s'interroger sur « ce qui fait marionnette », l'exposition se déploie sur 7 salles et propose de saisir les différents rôles que la marionnette joue dans la société, depuis sa fonction

rituelle et sacrée « éternelle », à ses multiples usages politiques (satiriques, contestataires, engagés tout autant qu'outils de propagande), ou encore à son rôle essentiel de divertissement dans nos sociétés (plaisir partagé entre spectateurs, suscitant une variété d'émotions, du rire aux larmes). Dans cette approche thématique et universelle, toutes les expressions marionnettiques sont embrassées (d'ici et d'ailleurs, d'hier à aujourd'hui), sans pour autant chercher l'exhaustivité. Guignol, aux multiples facettes et usages, occupe une place centrale dans ce dispositif et est appréhendé dans toute son épaisseur historique, artistique et sociologique.

L'exposition alternera dans sa narration, espaces d'interpellation et de compréhension, espaces dédiés à la manipulation ou à la consultation. L'une des salles sera délibérément légèrement scénographiée, permettant d'accueillir régulièrement un nouvel accrochage autour d'un donateur, d'un collectionneur ou d'un artiste, telle une carte blanche offerte pour un nouvel éclairage sur les arts de la marionnette en perpétuelle recherche et création, tant dans le domaine plastique que théâtral que sociétal.

A cet égard, l'exposition fera la part belle à la manipulation précise d'objets pensés avec le milieu artistique spécialisé (marionnettistes constructeurs) ainsi qu'à la vidéo, les captations de spectacles permettant de restituer le moment particulier des représentations.

Pour parfaire ce dispositif scénographique, le témoignage et la parole directe du marionnettiste auront aussi une place privilégiée, qui s'appuiera sur le travail de collecte entrepris dans le cadre de l'étude scientifique des collections, en synergie avec les réseaux des autres institutions patrimoniales détentrices de collections de témoignages. L'exposition sera réfléchie fondamentalement pour que les visiteurs accèdent aux contenus et aux œuvres, dans les meilleures conditions techniques et de confort, et qu'ils puissent expérimenter, manipuler, toucher, en vivant une visite originale et forte.

Le budget prévisionnel consacré à cette exposition est de 209 797 €HT.

Les Musées Gadagne ont déposé un dossier de candidature auprès de la DRAC, en vue de l'obtention du label *Exposition d'intérêt national* attribué par le Ministère de la culture et sollicitent, dans le cadre de cet appel à projet, une subvention de 20 000 € Chaque année, en moyenne, une vingtaine d'expositions obtient ce label. Dans le cas où le label ne serait pas octroyé, cette subvention est demandée à la DRAC dans le cadre des subventions de fonctionnement.

▪ **Prise de vue des marionnettes (récolement/inventaire)**

Le Musée des arts de la marionnette, unique musée de France consacré à ce domaine, réunit une collection de plus de 2 000 marionnettes venant du monde entier ainsi que des castelets, costumes, décors, pièces de théâtre, affiches et manuscrits. En 2016, les Musées Gadagnes ont entrepris une refonte du parcours permanent de ce musée, laquelle sera finalisée en novembre 2018. De nouvelles marionnettes seront présentées au public. Ces marionnettes sont issues des collections du musée ou empruntées à d'autres institutions. Certaines de ces marionnettes ont fait l'objet d'une campagne de restauration.

Ces marionnettes doivent à présent faire l'objet d'une campagne de prises de vue. Il s'agit de prises de vue dites « classiques ». Les marionnettes seront photographiées sous tous les angles, sans mise en scène particulière, soit 8 clichés en moyenne par objets. Certaines marionnettes seront photographiées plus en détail (20 vues par objet).

Les prises de vue seront utilisées pour des publications (scientifiques ou catalogue), des demandes externes d'illustration, l'inventaire de collection, la communication des musées, les supports de médiation, des études documentaires, les expositions temporaires, l'archivage et les produits dérivés.

Le budget prévisionnel consacré à ce projet est de 10 000 €TTC.

Les Musées Gadagne – Musée des arts de la marionnette sollicitent auprès de la DRAC une subvention de fonctionnement de 4 000 €

➤ **Musées Gadagne – Musée de l'imprimerie et de la communication graphique - Musée Malartre :**

▪ **Installation du logiciel d'inventaire des collections**

Le choix des Musées Gadagne, de l'imprimerie et Malartre s'est porté sur une suite logicielle full web (accessible depuis n'importe quel navigateur internet) et opensource (License GNU Public License) de gestion des collections muséales. Cette solution logicielle offre l'avantage d'être composée de modules « libres de droit » et évolutifs mais aussi de profiter à une constitution d'inventaire « Musées de France » personnalisée selon les besoins et les collections des structures.

Aux Musées Gadagne et de l'imprimerie :

L'informatisation des collections des Musées Gadagne et de l'imprimerie remonte à 2005. Une grande partie des collections a été saisie sur un logiciel de gestion des collections pour environ 70 000 notices pour Gadagne et 5 000 notices pour l'imprimerie. Cependant, l'application en place a très vite montré ses limites. La migration vers un nouveau logiciel permettrait de saisir les données de manière exhaustive, de faire des recherches très approfondies et satisfaisantes, d'avoir une visibilité de l'ensemble du fonds, de procéder au récolement, de répondre de manière pertinente à tous les objectifs stratégiques du musée (expositions, projet scientifique et culturel, refonte des parcours permanents), ce que ne permet pas l'application actuelle.

Au Musée Malartre :

En 2016, le Musée Malartre disposait uniquement d'un inventaire papier de ses collections alors que le récolement avait été finalisé par le directeur scientifique en 2015. Grâce à un travail important de l'équipe du musée en avril 2016, un fichier tableur a été réalisé à partir des données de l'inventaire papier.

Ce fichier constitue une nette amélioration par rapport à la situation précédente, cependant il ne permet pas une gestion optimale des collections. En effet, il est impossible de rattacher des fichiers à cet inventaire tableur (images documentaires, vidéos, fiches d'intervention...). L'inventaire du Musée Malartre comporte 976 fiches pour 4 804 objets : automobiles, motos, cycles, documents graphiques, moteurs, pièces détachées, miniatures... Cette collection comporte de nombreux objets manufacturés, nécessitant des rubriques d'inventaire spécifiques comme la marque, les numéros de série... L'installation de ce logiciel permettra de mettre en place un inventaire règlementaire informatisé et d'informatiser la prochaine campagne de récolement.

Le budget prévisionnel consacré à ce projet est de 6 650 €HT, soit 7 980 €TTC, pour les Musées Gadagne, de 4 200 €HT, soit 5 040 €TTC, pour le Musée de l'imprimerie et de la communication graphique et de 3 150 €HT, soit 3 780 €TTC, pour le Musée Malartre.

Les Musées Gadagne, de l'imprimerie et Malartre sollicitent auprès de la DRAC une subvention, à hauteur de 3 000 € pour les Musées Gadagne, de 2 500 € pour le Musée de l'imprimerie et de la communication graphique et de 1 500 € pour le Musée Malartre.

➤ **Musée de l'imprimerie et de la communication graphique :**

▪ **Exposition *Andy Warhol Ephemera*, du 23 mars au 16 septembre 2018**

Les projets d'exposition travaillés depuis 2017 par le Musée de l'imprimerie et de la communication graphique se placent d'emblée dans une double démarche : il s'agit en effet à la fois de réhabiliter et de mettre en lumière un patrimoine graphique et technique peu visible et légitimé auprès des publics, mais aussi de développer un propos contemporain faisant écho aux problématiques artistiques et sociétales traversées et replaçant l'institution musée directement au cœur d'une cité et d'un territoire.

L'exposition consacrée à Andy Warhol se situe dans cette double perspective. Ainsi, l'œuvre graphique, dite commerciale, de Warhol est encore aujourd'hui constamment éludée au profit de son travail « artistique », pictural ou cinématographique alors qu'elle l'a accompagnée toute sa carrière et notamment à la fin de sa vie. Par ailleurs, les expositions consacrées exclusivement à ce sujet se sont faites très rares en France et en Europe, tandis que la notion même d'Ephemera poursuit son développement scientifique international, plaçant les documents imprimés éphémères bien souvent à un niveau d'intérêt comparable désormais à celui des œuvres artistiques.

Il apparaît ainsi que l'identité singulière du musée, entre patrimonial et contemporain, permet d'imaginer un projet innovant, soulignant à la fois une partie considérable de l'œuvre de Warhol méconnue ou invisible pour de nombreux publics, mais aussi en interrogeant directement la « valeur » de l'éphémère (affiches, cartes, étiquettes, couvertures de livres, illustrations de presse, pochettes de disques, invitations, cartes postales, flyers), constituée par le travail du collectionneur, en relation avec l'aura des œuvres artistiques, et notamment celles du new-yorkais, exposées sans cesse dans les galeries et les institutions muséales internationales depuis plus de 50 ans.

Le collectionneur montréalais Paul Maréchal constitue la principale référence en ce qui concerne les imprimés éphémères de Warhol, qui sont encore découverts aujourd'hui, et celui qui a réalisé le plus de catalogues raisonnés de son œuvre en tant que publicitaire, designer, designer graphique, illustrateur, rédacteur en chef.

En dialoguant avec le collectionneur depuis 2015, et après plusieurs voyages entre Lyon et Montréal pour préparer ce projet, le choix s'est porté sur la sélection d'une centaine de documents issus de sa collections et de les présenter en lien avec certaines œuvres de nos collections pour replacer le travail de Warhol dans l'histoire de l'éphémère et questionner plus directement la relation de l'artiste avec le temps et sa « marque », son empreinte artistique sur la deuxième moitié du XX^e siècle et au-delà.

Face à l'absence remarquable d'ouvrages scientifiques dédiés à cette partie de la vie

professionnelle de Warhol, nous avons choisi de redéfinir la notion d'ephemera à partir de l'étude et l'exposition des documents de la collection Paul Maréchal, et de confronter les publics à ces objets souvent passés inaperçus lors de leur diffusion première, en écho à l'exposition mise en œuvre par le Musée Picasso de Malaga en 2018 et touchant à l' « art mécanique de Warhol ».

Ces choix scénographiques, bâtis en collaboration avec les étudiants en design d'exposition de l'Ecole nationale des beaux-arts de Lyon, dans le cadre d'un partenariat entre les deux institutions débuté en 2015, vont par ailleurs valoriser les « petits » formats des documents sélectionnés et proposer un projet « musical » avec l'absence d'écrans et la mise en avant d'une bande-son en relation avec la personnalité de Warhol et des artistes avec lesquels il a évolué.

Le budget prévisionnel consacré à cette exposition est 82 000 €

Le Musée de l'imprimerie et de la communication graphique sollicite auprès de la DRAC une subvention de fonctionnement de 15 000 €

▪ **Action culturelle *La fabrique : une résidence d'artiste au musée, du 24 avril 2018 au 3 juin 2018***

Au printemps 2018, le Musée proposera la seconde saison de sa résidence d'artiste pour faire vivre au quotidien dans le musée une technique issue du monde de l'imprimerie à partir d'une commande proposée par l'établissement. Cette année, il s'agira de confectionner un livre d'artiste en proposant aux publics de découvrir toutes les étapes de fabrication de cet ouvrage.

L'artiste réalisera en lien avec les équipes du musée et les médiateurs, de visites de son travail, ainsi que des ateliers de pratique artistique en direction de tous les publics.

Pour 2018, la résidence aura lieu en relation avec l'exposition temporaire dédiée au travail de designer graphique d'Andy Warhol, présentée aux publics entre le 23 mars et le 16 septembre.

Plusieurs actions culturelles et de médiation sont envisagées dans le cadre de la résidence d'artiste :

- *réaliser un livre d'artiste* qui sera ensuite exposé au musée ;
- *réaliser des ateliers, des conférences/visites* en temps scolaire et périscolaire pour sensibiliser les publics à la pratique artistique et la technique développée dans le cadre de la résidence ainsi qu'à l'œuvre, l'objet commandé par le musée.

L'artiste, les guides conférenciers, les animateurs, veilleront notamment à ce que les ateliers visites, présentation/conférences au sujet de l'œuvre commandée et présentée permettent aux publics jeunes de développer leur compréhension du patrimoine culturel ainsi que leur pratique créative.

Le budget prévisionnel consacré à cette action culturelle est de 8 000 €

Le Musée de l'imprimerie et de la communication graphique sollicite auprès de la DRAC une subvention de fonctionnement de 3 000 €

▪ **Exposition *Attention, Logo !* du 21 novembre 2018 au 17 février 2019**

Les logos, les identités visuelles font partie de notre quotidien. Le Musée a choisi de revenir chaque année sur la genèse de l'un d'entre eux. Un logo remarquable, pas forcément connu du grand public, mais qui nous permet d'explorer le parcours de ces objets bien souvent esthétiques et publicitaires à la fois. En 2018, nous présenterons le logo des Jeux Méditerranéens, dont les 3 anneaux enlacés et plongés dans l'eau représentent les trois continents (Asie, Afrique, Europe) participant aux Jeux créés en 1951 par l'Égyptien Tahar Pacha. Celui-ci voyait dans la compétition sportive le meilleur moyen de développer des liens pacifiques entre les pays. Nous profiterons de cette exposition pour aborder le sujet des logos du sport en général.

Le parcours d'exposition évoquera en priorité les six points suivants :

Biographie : retour sur les étapes de la commande du logo, le profil et les travaux antérieurs ou actuels des designers graphiques engagés, les techniques utilisées pour obtenir les essais et le résultat validé.

Stratégie : description des objectifs pour la création de cette identité visuelle et des moyens mis en œuvre pour y parvenir.

Panorama : dialogues et comparaisons avec d'autres identités visuelles sportives ou d'autres identités visuelles du territoire lyonnais en relation avec le logo choisi.

Esthétique : place des tons, des couleurs, des dessins et des images dans la création visuelle. Inscription du logotype dans son époque en comparant avec d'autres travaux contemporains réactions et critiques aux résultats obtenus.

Typographie : analyse des caractères et de l'écriture présents dans l'identité visuelle en lien avec les contextes historiques et typographiques qui l'entourent.

Signalétique : retour sur l'histoire des signes et des symboles, des écritures, de la signalétique. Présentations de la sémantique visuelle utilisée à travers l'identité visuelle, à mettre en perspective avec les systèmes d'identification portés par les armoiries et les blasons, les emblèmes et leurs significations historiques.

Le budget prévisionnel consacré à cette exposition est de 16 000 €

Le Musée de l'imprimerie et de la communication graphique sollicite auprès de la DRAC une subvention de fonctionnement de 5 000 €

5/ Centre d'histoire de la résistance et de la déportation :

▪ **Exposition *Génération 40 – Les jeunes et la guerre*, du 17 octobre 2018 au 26 mai 2019**

Alors que 2018 marque le centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale et clôture les nombreuses manifestations qui l'ont commémoré, le CHRD a souhaité s'interroger sur le sort de ceux pour lesquels le rêve d'une paix perpétuelle avait été caressé. Les jeunes de l'an 40 vivaient avec le souvenir de ceux qui s'étaient sacrifiés pour qu'ils vivent libres dans un monde à jamais exempt de guerre. Cette « génération de la paix » allait pourtant être confrontée

aux tragédies du second conflit mondial et aux grands défis que devait relever la France, entre Révolution nationale, Collaboration et Résistance.

Après avoir proposé en 2017 l'exposition « Les Jours Sans », consacrée aux pénuries et restrictions alimentaires, le musée s'est tout naturellement appuyé sur la catégorie définie par le Ministère du ravitaillement pour délimiter son champ d'étude : les J3 qui resteront, longtemps après la guerre, le symbole parfois péjoratif d'une jeunesse qui grandit sous le sceau de multiples contraintes. La génération de 40, expression employée ici pour réunir ceux qui vécurent leur adolescence ou entrèrent dans l'âge adulte au cours de quatre années d'occupation, subit de plein fouet les restrictions alimentaires.

Au-delà des engagements de certains, les jeunes qui vivent les épreuves de l'Occupation et de la Collaboration composent un groupe hétérogène, dans lequel chacune et chacun ont conscience d'appartenir à une classe, un milieu social déterminé. Jeunesse populaire et jeunesse bourgeoise ne se côtoient guère, quand la séparation des sexes paraît aller de soi, idée entretenue par la Révolution nationale portée par le gouvernement de Vichy. En dépit de ces distinctions, que viendront atténuer les circonstances, les jeunes ont en commun d'avoir été l'objet de multiples sollicitations et tentatives d'encadrement, au sein de leur famille – dont ils partagent souvent dans un premier temps les opinions –, mais aussi par Vichy qui place en eux sa grande œuvre de régénération.

Dresser le portrait d'une jeunesse « dans ses soumissions feintes, ses refus muets ou affichés, ses modes de vie, ses rêves, ses lieux de sociabilité et ses contre-culture » (J.-P. Rioux), telle est l'intention poursuivie par le CHRD dans cette nouvelle exposition.

Le budget prévisionnel consacré du projet est de 209 000 €

Le Centre d'histoire de la résistance et de la déportation sollicite auprès de la DRAC une subvention de fonctionnement de 15 000 €

Où l'avis de la commission culture - patrimoine ;

DELIBERE

1. M. le Maire est autorisé à solliciter l'aide financière du Ministère de la culture et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles sous forme de subvention pour les expositions ou projets suivants :

Musée	Exposition ou projet	Montant
Musée des beaux-arts	Exposition de Lyon à Macao, les broderies de la guerre de Troie	20 000 €
	Exposition L'empereur Claude	20 000 €
Musée d'art contemporain	Exposition Bernar Venet, Rétrospective 1961 -2018	20 000 €
	Médiation artistique et scientifique macSUP – Les énergies créatrices	2 500 €
	Exposition Adel Abdessemed, l'antidote	20 000 €
Musées Gadagne	Exposition Marionnettes et Compagnie Traverser le miroir	20 000 €
	Prise de vue des marionnettes (récolement/ inventaire)	4 000 €

Gadagne		3 000 €
Imprimerie	Installation du logiciel d'inventaire des collections	2 500 €
Malartre		2 000 €
Musée de l'imprimerie et de la communication graphique		
	Exposition Andy Warhol Ephemera	15 000 €
	La Fabrique : une résidence d'artiste au musée	3 000 €
	Exposition Attention, Logo !	5 000 €
Centre d'histoire de la résistance et de la déportation	Exposition Génération 40 – Les jeunes et la guerre	15 000 €
		152 000 €

2. Les recettes correspondant à ces subventions seront imputées comme suit :

- Musée des beaux-arts : programme SUPPORTBA, nature 74718, fonction 322 ;
- Musée d'art contemporain : programme EXPOCO, nature 74718, fonction 322 ;
- Musées Gadagne : programme COLLECTMH, nature 74718, fonction 322 ;
- Musée de l'imprimerie et de la communication graphique : programme COLLECTMH, nature 74718, fonction 322 et programme EXPOMH, nature 74718, fonction 322 ;

- Musée Malartre : programme COLLECTMH, nature 74718, fonction 322 ;
- CHR D : programme EXPOCH, nature 74718, fonction 322.

(Et ont signé les membres présents)
 Pour extrait conforme,
 Pour le Maire, l' Adjoint délégué,

Loïc GRABER